

Les auteurs

Marie Bobin, Kevin Blondelle, Pauline Boutin, Maxime Devanne, Romarin Fourcassié, Aurore Four, Charlotte Gilbert, Mathilde Lagache, Alexandre Macé, Maxime Motard, Florine Odioux, Élodie Rivière, Théo Rivière : sont étudiants à l'université de Poitiers.

Hervé Do Alto est doctorant en science politique à l'Université Paris Ouest Nanterre et ATER à l'Université de Nice-Sophia Antipolis. L'auteur rédige actuellement sa thèse sur le Mouvement vers le socialisme (MAS), un parti bolivien issu de mouvements paysans. Ayant collaboré à plusieurs ouvrages collectifs sur les gauches latino-américaines, Hervé Do Alto est également le co-auteur, avec Pablo Stefanoni, de : *Nous serons des millions. Evo Morales et la gauche au pouvoir en Bolivie* (Raisons d'agir, 2008).

Anne Dufresne est docteure en sociologie et a longtemps travaillé à l'Observatoire social européen et au « Groupe de recherche sur les acteurs internationaux et leurs discours » (GRAID-ULB) à Bruxelles. Actuellement chargée de recherche du « Fonds national de la recherche scientifique » (FNRS-FRS) à l'Université catholique de Louvain (UCL), ses recherches portent sur l'eurosyndicalisme, en particulier sur la coordination des négociations collectives et sur les accords d'entreprise transnationaux. Son autre champ de recherche est le discours des acteurs de l'Union économique et monétaire (Banque centrale européenne, Conseil Ecofin, etc.). Anne Dufresne a co-dirigé et publié récemment : *Le conflit social éludé*, (collection ABSP-CF, Academia-Bruylant, Bruxelles, 2008) et *Le salaire, un enjeu pour l'eurosyndicalisme. Histoire de la coordination des négociations collectives* (PUN, Nancy, 2011).

Frédéric Lebaron est sociologue, professeur à l'Université de Picardie-Jules Verne (Amiens) et a été membre junior de l'institut universitaire de France de 2005 à 2010 (promotion 2005). Le sociologue est directeur du Centre universitaire de recherches sur l'action publiques et le politique—épistémologie et sciences sociales (CURAPP-ESS) depuis 2005 et a notamment publié : *La crise de la croyance économique*, (Bellecombe-en-Bauges, Croquant, coll. Dynamiques socio-économiques, 2010), *Les indicateurs sociaux au vingt-et-unième siècle* (Paris, Dunod, 2011), et, prochainement : *Pierre Bourdieu e a sociologia econômica : evoluções e questões transnacionais* (São Paulo, Edusc, coll. NESEFI, à paraître).

Bertrand Geay est sociologue, professeur en sciences de l'éducation à l'Université de Picardie-Jules Verne (CURAPP-CNRS) et directeur-adjoint de l'Étude Longitudinale Française depuis l'Enfance (INED-INSERM-EFS). Ses travaux portent sur la socialisation politique et les mouvements sociaux dans l'univers éducatif, les politiques scolaires, la famille et la socialisation morale des enfants. Parmi ses publications récentes : « Histoires individuelles et histoires collectives : famille, travail et représentations de l'avenir au sein des classes populaires exposées à la désindustrialisation » (*in* Caradec V., Ertul S., Melchior J.-Ph, *La dynamique des parcours sociaux*, Paris, PUR, 2012) ; « La pénalisation scolaire » (*in* Bodin R., *Surveiller, fiber, pénaliser*, Paris La Dispute, 2012) et « Education et culture. La nouvelle infrastructure ? » (*in* Lebaron F., Mauger G., *Lectures de Bourdieu*, Paris, Ellipses, 2012).

Nicolas Jaulou est chercheur en anthropologie au CNRS, membre de l'institut de recherches interdisciplinaires sur les enjeux sociaux (IRIS). Le chercheur développe une approche ethnographique de la politique des défavorisés en Inde, en particulier à travers l'étude du mouvement dalit à différents moments historiques et dans différentes régions. La problématique du sujet politique et de l'émancipation est abordée sous plusieurs angles qui permettent d'en restituer les significations, les enjeux et les aspects sensibles et matériels. Le travail est ainsi envisagé du point de vue des rapports sociaux entre les militants et les populations, des médiations qu'ils proposent avec l'administration, de la pédagogie mise en œuvre pour vulgariser l'idéologie, de la matérialité (importance des corps et des objets), mais aussi des résistances subalternes à la domination morale et politique des militants et des travailleurs sociaux.

Sylvain Laurens est maître de conférences en sociologie à l'université de Limoges. Ses recherches se situent à l'intersection de la sociologie des élites et de la socio-histoire de l'État. Cet article est le produit d'une recherche menée en délégation CNRS au sein du laboratoire PRISME-GSPE sur les lobbys patronaux européens.

Christian de Montlibert est professeur émérite de sociologie à l'université de Strasbourg. Ses thèmes de recherche de prédilection touchent à la sociologie du travail, la sociologie de l'éducation et l'université, les mouvements sociaux et l'économie ; dernier thème sur lequel le professeur a récemment publié : *Enjeux et Luites dans le champ économique. 1980-2012* (Paris, L'Harmattan, coll. Questions sociologiques, 2012).

Benoît Perraud est auteur et technicien et travaille, dans ses essais filmiques, les rapports entre Histoire, esthétique et politique. L'auteur participe également à plusieurs projets de réalisation collectifs comme *100jours 2007 & 2012*, devient programmateur et intervenant à quelques occasions, et collabore régulièrement à des projets filmiques, principalement comme ingénieur du son

Véronique Rauline est maître de conférences en linguistique anglaise à l'Université Paris Ouest Nanterre et intervient au département de lettres de l'Université de Poitiers pour des enseignements en analyse critique du discours. Elle est co-responsable du groupe de recherches « Culture/cultures » (EA370) qui interroge, entre autres, les approches interdisciplinaires du champ culturel en particulier dans son rapport avec la mondialisation néolibérale et le changement social. L'auteure a publié trois articles sur le discours néolibéral : « D'une autonomie à l'autre : Mai 68-LRU » (*in* Canut C., Prieur J.-M. (dirs.), *1968-2008. Événements de paroles*, Paris : Michel Houdiard, 2011, pp.435-448); « Les théories du management à l'assaut des universités » (*in* C. Delourme, R. Pedot (dirs.), *Le Langage en effet. Language in deed*, Nanterre : Presses universitaires de Paris Ouest, 2012, pp.65-84) et « Modalités *realis* et modalités *irrealis* dans le discours néolibéral » (*Travaux linguistiques du CerLiCO*, à paraître : juin 2013).